

(N. 1822)

SENATO DELLA REPUBBLICA

DISEGNO DI LEGGE

presentato dal Ministro degli Affari Esteri

(MARTINO)

di concerto col Ministro della Pubblica Istruzione

(ROSSI)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA L'11 GENNAIO 1957

Approvazione ed esecuzione dell'annesso 1 all'Accordo culturale tra l'Italia e la Francia del 4 novembre 1949, concluso a Parigi il 14 febbraio 1956

ONOREVOLI SENATORI. — Ai sensi dell'articolo 12 del Regolamento sugli studenti, titoli accademici, esami di Stato, ecc. (regio decreto 4 giugno 1938, n. 1269, e successive modificazioni) i cittadini italiani che presentano per l'immatricolazione universitaria in Italia un diploma liceale straniero devono fornire la documentata dimostrazione della necessità, per apprezzabili ragioni, della loro residenza nel Paese in cui hanno conseguito il titolo di studio.

Per conseguenza, non può essere accettato per l'immatricolazione universitaria in Italia un diploma liceale straniero conseguito in Italia da un cittadino italiano presso un Istituto d'istruzione straniero funzionante in Italia e dipendente regolarmente dalle Autorità scolastiche del rispettivo Paese straniero.

D'altra parte, l'articolo 6 dell'Accordo culturale italo-francese firmato a Parigi il 4 novembre 1949, reso esecutivo con legge 30 luglio 1952, n. 1177, prevede la possibilità d'equi-

pollenza tra titoli di studio italiani e francesi ed il decreto Ministeriale 10 dicembre 1952 (*Gazzetta Ufficiale* n. 300 del 29 dicembre '52) contiene la tabella delle equipollenze tra il diploma francese di « baccalauréat » ed il diploma italiano di « maturità », però soltanto nel senso che un Paese ammette alle proprie Università i cittadini dell'altro Paese in possesso del diploma liceale del Paese di provenienza.

Inoltre l'articolo 1, comma 3, della Convenzione europea relativa all'equipollenza dei diplomi che danno adito agli Istituti di istruzione universitaria, firmata a Parigi l'11 dicembre 1953, ratificata da noi, formula la seguente riserva che è stata accettata dall'Italia in sede di ratifica: « Chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas appliquer la disposition prévue au paragraphe 1 (che dispone l'equipollenza) à ses propres ressortissants ».

Per non derogare dal principio formulato con il citato articolo 12 del Regolamento sugli stu-

LEGISLATURA II - 1953-57 — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

denti (deroga che non è stata consentita nè dal Decreto Ministeriale 10 dicembre 1952 sopra citato, nè dalla Convenzione Europea sull'equipollenza dei diplomi liceali; per dare tuttavia la possibilità ai giovani italiani di frequentare il Liceo Chateaubriand di Roma (Liceo statale francese) ed ai giovani francesi di frequentare il Liceo Leonardo da Vinci di Parigi (Liceo statale italiano), con riconoscimento legale degli studi compiuti in detti Licei; per contribuire alla maggiore conoscenza della cultura francese in Italia e di quella italiana in Francia; per avvicinare sempre più la gioventù di un Paese a quella dell'altro e per rispondere ai principi a cui si ispira il Consiglio di Europa, un'apposita Commissione Mista italo-francese di esperti, prevista dall'articolo 10 dell'Accordo culturale tra l'Italia e la Francia, in riunioni tenutesi nel corso dell'anno 1955, predispose l'Annesso n. 1, firmato a Parigi il 14 febbraio 1956.

Scopo di tale Annesso è di consentire che i giovani possano conseguire nel proprio Paese il diploma liceale dell'altro integrato dallo studio della lingua e della civiltà proprie e con questo diploma straniero possano compiere regolarmente studi universitari nel proprio Paese, creandosi in tal modo un tipo di diploma liceale nuovo, col programma dell'ordinamento

scolastico straniero integrato dal programma dell'ordinamento scolastico nazionale per quanto riguarda la lingua e la civiltà nazionali.

Si tratta di un provvedimento che si ispira a criteri in un certo senso nuovi, in quanto le vecchie disposizioni di massima sopra citate tendevano ad impedire che gli studenti nazionali compissero la loro formazione in scuole straniere. Tali direttive sembrano destinate ad essere gradatamente superate, sempre con le dovute cautele, allo scopo di consentire ad un certo numero di giovani (ovviamente non vi è motivo di temere che siano troppo numerosi) di acquistare quella pratica di lingue e cultura straniere che facevano finora difetto alla maggior parte dei componenti il ceto medio e anche alle classi dirigenti italiane.

In pari tempo questo accordo viene a conferire maggiore dignità e importanza al nostro Istituto « Leonardo da Vinci » di Parigi, che è già frequentato da alcuni francesi, ma dovrà presumibilmente accoglierne di più in avvenire in quanto essi non avranno più a temere difficoltà nel proseguimento dei propri studi.

Non vi è d'altra parte timore che un accordo del genere possa creare precedenti pericolosi e aprire le porte a indiscriminati riconoscimenti di altri titoli, poichè l'articolo 10 dell'Annesso n. 1 stabilisce precise limitazioni.

DISEGNO DI LEGGE

Art. 1.

È approvato l'Annesso 1 dell'Accordo culturale tra l'Italia e la Francia del 4 novembre 1949, concluso a Parigi il 14 febbraio 1956.

Art. 2.

Piena ed intera esecuzione è data all'Annesso di cui all'articolo precedente a decorrere dalla sua entrata in vigore.

ALLEGATO

ANNEXE N. 1

A LA CONVENTION CULTURELLE FRANCO-ITALIENNE DU 4 NOVEMBRE 1949

Article 1^{er}.

Par extension des dispositions prévues à l'article 6 de la Convention culturelle franco-italienne du 4 novembre 1949 paragraphes, 2, 3, 4 et en application du paragraphe 5 de cet article, le Gouvernement Italien admet l'équivalence entre la Maturità et le Baccalauréat français acquis par ses ressortissants au terme d'études accomplies au Lycée Chateaubriand de Rome, le Gouvernement Français admet l'équivalence entre le Baccalauréat et le Diplôme de Maturità acquis par ses ressortissants au terme d'études accomplies au Lycée Léonard de Vinci de Paris.

Article 2.

Cette équivalence sera limitée aux élèves des deux Lycées qui ont suivi dans chacun des deux établissements le cycle complet des études prévu pour l'enseignement secondaire.

Par mesure transitoire, et, pendant cinq ans à dater de l'entrée en vigueur du présent accord, cette scolarité obligatoire pourra être réduite aux trois dernières classes de l'enseignement secondaire qui précèdent l'examen final du Baccalauréat ou de la Maturità.

Article 3.

Dans le cas où, au cours des études secondaires, des élèves s'inscriraient au Lycée Léonard de Vinci en provenance d'un lycée italien (Scuola Media, Ginnasio ou Liceo), ou au Lycée Chateaubriand en provenance d'un Collège ou Lycée Français, il leur sera tenu compte pour le décompte du temps de la scolarité obligatoire, des années accomplies dans les Etablissements précédemment fréquentés.

Les demandes formulées à ce propos devront être présentées au Service Culturel de l'Ambassade de France à Rome, pour le Lycée Chateaubriand, de l'Ambassade d'Italie à Paris, pour le Lycée Léonard de Vinci.

Article 4.

Conformément aux règlements fixant l'âge de scolarité en vigueur dans l'enseignement secondaire italien, les élèves italiens du Lycée Chateaubriand ne pourront être admis en 6^{ème} avant d'avoir atteint l'âge de 11 ans.

Article 5.

L'admission aux diverses Facultés italiennes, pour les candidats italiens ayant obtenu le baccalauréat français au Lycée Chateaubriand,

s'effectuera, jusqu'à nouvelle disposition, suivant les règlements fixés par le décret ministériel du 10 décembre 1952.

Article 6.

Un enseignement portant sur la langue et la civilisation nationales, et comportant trois heures de cours hebdomadaires, sera organisé, pendant tout le cours de l'enseignement secondaire, pour les élèves nationaux dans chacun des deux lycées.

Le programme de cet enseignement sera soumis à l'approbation des Ministères respectifs de l'Education Nationale.

Il sera assuré au Lycée Chateaubriand par un professeur italien et au Lycée Léonard de Vinci par un professeur français.

Les professeurs ainsi prévus seront choisis parmi des professeurs titulaires de l'enseignement secondaire.

Ils seront proposés par le Gouvernement de leur pays et nommés par le Gouvernement du pays auquel appartient le lycée.

Ils seront considérés comme fonctionnaires du lycée où ils prêtent leurs fonctions et rémunérés par cet établissement avec un traitement équivalent à celui d'un professeur certifié du Lycée Chateaubriand.

Ils devront être âgés de 30 ans au moins et de 50 ans au plus au moment de leur désignation.

Leurs fonctions sont prévues pour une période de trois ans renouvelable pendant deux périodes également de trois ans.

Mais, sur demande des autorités dont dépend le Lycée, ils pourront être remis à tout moment à la disposition de leur Gouvernement.

Toutes les affaires concernant la désignation, la rémunération, le service de ces professeurs, devront être instruites par le Service Culturel de l'Ambassade dont dépend chacun des deux lycées.

Article 7.

L'enseignement de langue et civilisation nationales prévu à l'article précédent sera sanctionné, à l'examen de la 1^{ère} partie du Baccalauréat, et à l'examen pour le diplôme de Maturità, par une composition à l'écrit et une interrogation à l'oral, portant sur le programme des deux dernières années d'études.

Ces épreuves, qui s'ajouteront à celles qui sont réglementairement établies pour chaque type du Baccalauréat et de la Maturità, seront affectées d'un coefficient égal à celui qui a été fixé pour la langue et la littérature française à l'examen de la 1^{ère} partie du Baccalauréat, et pour la langue et la littérature italienne à l'examen pour le diplôme de Maturità.

Article 8.

Les candidats soumis aux épreuves de langue et littérature nationales ainsi déterminées, ne pourront choisir cette même langue comme langue vivante pour les autres épreuves de l'examen.

Article 9.

Les épreuves de langue et civilisation nationales, à l'examen de la 1^{ère} partie du Baccalauréat et à l'examen pour le diplôme de Maturità, seront jugées par un examinateur italien pour le Lycée Chateaubriand; et par un examinateur français pour le Lycée Léonard de Vinci.

Cet examinateur, qui sera adjoint au jury de l'examen, sera proposé à Rome par les autorités italiennes, à Paris par les autorités françaises, et agréé par les autorités de l'autre partie contractante.

Article 10.

La présente Convention, strictement réservée aux élèves du Lycée Chateaubriand et du Lycée Léonard de Vinci, ne pourra en aucun cas être invoquée comme précédent pour des accords analogues.

FAIT à Paris, le 14 février 1956.

QUARONI
PAOLO ROSSI

PINEAU
BILLERES